

# Du Japon à l'alchimie des matières, au-delà des mots

**La Neuveville** Trois semaines au rythme des maîtres papetiers: Marie-Claire Meier présente en ce moment à la Gewölbe Galerie, à Bienne, ses signes, traces et tableaux.

Céline Latscha  
Photos Carole Lauener

Les pages semblent bruire avant même d'être lues. Chez Marie-Claire Meier, les fibres se muent en traces, les couches de matière deviennent récit. De retour d'un voyage intense au Japon, l'artiste revient habitée par cette immersion, où chaque geste, chaque papier, chaque silence lui a offert une nouvelle façon d'écrire ses histoires sans mots.

L'aventure a été radicale: trois semaines d'ateliers, de visites et de déplacements quotidiens, de 7h heures du matin à 10h du soir, pour parcourir plus de 1600 km. Guidée par un accompagnateur bilingue, la Neuvevilloise et son groupe international ont été initiés aux techniques ancestrales des maîtres papetiers: fabrication des fibres, tissus de papier (shifu), tamis, gestes patientés par des siècles de transmission.

Plus qu'un apprentissage technique, ce fut une expérience d'instant présent. «Même si je n'ai pas tout compris, ce qui compte, c'est d'être à l'instant des choses, de vivre pleinement le moment présent», confie-t-elle.

## La matière avant le papier

De retour dans son atelier, cette immersion s'est transformée en une série de sept tableaux intitulée «Beyond the Words». Chaque pièce se construit autour de fragments, de pages accumulées, de signes qui affleurent et s'effacent, comme autant de pistes ouvertes à l'imaginaire. Certains y verront un amoncellement de papier, d'autres des empreintes cabalistiques: chacun est libre de projeter son univers, et c'est cette liberté qui rend son travail si vibrant.

Depuis plus de 35 ans, Marie-Claire Meier façonne ses œuvres dans un dialogue constant avec la matière. Elle fabrique elle-même ses pâtes, mélangeant fibres de coton, draps, toiles usées, pigments ou encore sable et béton. Le papier n'est jamais pour elle une fin en soi, mais un support riche qui accueille la transformation. «Je n'aimerais pas qu'on me définisse uniquement comme quelqu'un qui fait du papier. Ce qui compte, c'est la matière. Elle est vivante, multiple, et elle porte les signes de ce qu'elle était auparavant, strate par strate», explique-t-elle.

Ces signes, souvent proches d'une écriture inventée, sont comme des traces anciennes, empreintes de mémoire collective. Ils surgissent tels des alphabets secrets, évoquant des manuscrits oubliés ou des cartes d'un monde intérieur. En travaillant avec des recettes ances-



Entre fibres, signes et silence, l'artiste a su transformer ses découvertes japonaises en récits sensibles.

77  
**Chaque expérience apporte quelque chose à ce que l'on fait. Depuis 35 ans, c'est ce que je vis et expérimente.**

Marie-Claire Meier  
Artiste

trales, l'artiste réactive aussi une substance symbolique, cette «substantifique moëlle» dont elle aime dire qu'elle traverse le temps pour se déposer dans ses œuvres.

## Carpe diem, encore et encore

Au Japon, elle a découvert qu'il existe une dizaine de mots pour dire «papier», là où le français n'en a qu'un seul. Cette richesse lexicale la fascine: elle qui intègre souvent des mots ou des fragments de textes dans ses tableaux, voit dans cette diversité un écho à sa propre démarche. Les mots, comme les matières, ouvrent des espaces où tout est à inventer.

Car Marie-Claire Meier écrit avec les fibres, elle compose avec les silences, elle tisse des récits qui ne demandent pas à être traduits. Ses tableaux ne dictent rien, ils proposent. Ils accueillent les regards, les perceptions, les histoires personnelles de ceux qui s'y plongent.

Membre de l'International Association of Hand Papermakers and Paper Artists (IAPMA) et de Visarte, elle a déjà eu l'occasion d'aller en Corée ou au Canada. Cette fois, le Japon l'a reconnectée à l'essentiel: au geste, au temps long, à l'instant vécu. Les temples, les jardins, les ateliers visités sont devenus autant de résonances, de lignes intérieures. Elle en a

rapporté non seulement des savoirs techniques, mais surtout une intensité qui s'imprime dans son art.

## Alchimie du silence, subtil équilibre

Ses créations récentes témoignent de cette traversée. Les surfaces se strient, les pigments s'infusent, les couches se superposent. Le papier se fait pierre, métal ou livre. La matière devient récit, secrète, mystérieuse. Chacun de ses tableaux est à la fois mémoire et présent, passé et invention. «Chaque expérience apporte quelque chose à ce que l'on fait. Depuis 35 ans, c'est ce que je vis et expérimente, et je le fais intensément», affirme-t-elle avec simplicité.

Aujourd'hui, ses sept nouveaux tableaux résonnent comme autant de carnets ouverts. «Beyond the Words»: au-delà des mots, au-delà de ce que le langage peut dire. L'artiste plasticienne nous invite à un voyage intérieur, nourri de silence, d'émotion et de matière. Une œuvre sensible, vibrante, qui nous rappelle que le papier n'est jamais neutre: il est mémoire, il est signe, il est vie.

**Info+:** Marie-Claire Meier expose à la Gewölbe Galerie, à Bienne, en compagnie de Lee Bohnenblust, sculptures en bois, et Beat Moser, peinture, du 22 août au 20 septembre 2025. Vernissage vendredi 22 août 2025, de 17h à 21h.



## Une première pour le Label du bilinguisme

**Lyss** Le Centre forestier de formation garantit depuis plus de 50 ans un accès à la formation en français et en allemand.

Le Centre forestier de formation Lyss (CEFOR) a obtenu pour la première fois le Label du bilinguisme décerné par le Forum du bilinguisme. Cette distinction récompense les efforts constants de l'institution, qui forme les gardes forestiers, le personnel forestier et les rangers de toute la Suisse, pour garantir une formation équitable en français et en allemand.

Le rapport de certification 2025 souligne la qualité de ses pratiques linguistiques: engagement de la direction, souplesse pédagogique permettant un enseignement dans la langue des élèves, accessibilité réelle aux informations et aux services dans les deux langues. Le site internet, la correspondance et l'accueil sont bilingues. Le rapport met aussi en évidence des pistes d'amélioration, comme l'uniformisation de certains outils internes ou un renforcement de la communication en français. La direction a déjà initié des mesures concrètes: meilleure représentation francophone, consolidation des supports et intégration de la langue comme critère de fonctionnement. *c-fga*

## Deux blessés graves dans une collision frontale

**Chules** Deux hommes grièvement blessés sur l'A20. Enquête en cours.

Deux hommes ont été grièvement blessés après un accident grave mercredi après-midi sur l'A20 à Chules (Gals). Deux voitures sont entrées en collision frontale, indique la Police cantonale. Les forces de l'ordre ont été alarmées peu après 14h05 qu'un accident s'était produit sur ce tronçon.

Deux véhicules circulaient en direction opposée entre la Thielle et Chules lorsque pour une raison encore indéterminée, la voiture venant depuis Thielle est sortie de sa trajectoire. Elle est alors entrée en collision frontale avec le véhicule venant en sens inverse.

Grièvement blessés, les deux conducteurs ont dû être désincarcérés de leurs voitures par les sapeurs-pompiers professionnels de Bienne et ceux du Stützpunkt Feuerwehr Ins, puis ont été emmenés à l'hôpital, l'un par un hélicoptère de la Rega et l'autre par une équipe d'ambulance. Le tronçon entre Thielle et Chules a été fermé au trafic durant plusieurs heures. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes et circonstances exactes de l'accident. *ats*